

de Dieu, dit-il, est sa seule, sa suprême loi. D'où l'on concluait que Dieu est ce qu'il est parce qu'il l'a voulu, que la loi morale pourrait être autre qu'elle n'est, et que lui-même pourrait ne plus vouloir être, si tel était son bon plaisir.

La Renaissance des lettres au XVe siècle, la Réforme au XVIe portèrent de rudes coups à la scolastique. Pierre Ramus l'acheva, Aristote régnait sur les esprits. Son autorité était presque égale à celle de l'Eglise. On pensa même un moment à le canoniser. Magister dixit. Ramus abattit cette idole au nom de la raison, et Charpentier, docteur de Sorbonne, le fit assassiner le 26 août 1672, le troisième jour après la Saint-Barthélemy, à la fois comme blasphémateur d'Aristote et comme protestant.

### III

A la fin du XVIe siècle, à l'aube du siècle de Louis XIV, il y eut un renouveau de la pensée. La France partagea avec l'Angleterre l'honneur de constituer la philosophie moderne.

Francis Bacon, lord de Verulam, rendu à ses études favorites après sa lamentable carrière politique, ramena l'esprit humain à l'observation de la nature et formula les immortelles règles de la méthode d'induction. Son *Novum Organum* est devenu l'évangile de la science du monde extérieur. Il y recommande d'observer d'abord les faits, puis de s'élever aux lois,—procédé si simple qu'on s'étonne toujours que personne ne s'en soit avisé avant lui.

Francis Bacon était physicien et moraliste. René Descartes fut géomètre et métaphysicien. Rien n'est plus intéressant que les pages où il raconte dans son *Discours sur la méthode*,—son chef d'œuvre en langue française,—comment il réussit à s'affranchir du joug de l'autorité en matière de philosophie.

Mécontent de ce qu'on lui avait enseigné au Collège de La Flèche, n'y trouvant aucune certitude, sauf aux mathématiques, il résolut de tout rejeter, ne retenant que les règles religieuses et morales nécessaires à la vie. C'est ce qu'on a appelé le doute méthodique.